

— “ Vous baptiser ! mon enfant, repris-je ; mais vous allez bien vite.

— “ Comment, vite ! Et pourquoi viendriez-vous donc ? Vous vouliez me recevoir l'autre jour avant que la tempête eût soufflé, et maintenant qu'elle se déchaîne vous hésiteriez ?

— “ Mais vous êtes peu instruit, encore dans notre sainte foi et ne connaissez peut-être pas toute l'importance d'un acte semblable.

— “ Il est vrai, je pourrais être instruit, et j'espère que je le deviendrai chaque jour d'avantage ; mais ne voyez-vous pas que Dieu m'a mis en quelque sorte dans la nécessité d'étudier mon catéchisme, en me procurant le séquestre forcé auquel papa m'a condamné ? Et comme ç'aurait été peu de me procurer la solitude si je n'avais pas eu de livre pour étudier, voici ce qui est arrivé. L'autre matin, lorsque papa me fit descendre subitement chez lui, avant même que j'eusse fini de m'habiller et sans me permettre de remonter dans ma chambre, je faisais ma prière catholique ; je la lisais dans le *Jardin de l'âme* ; j'obéis à l'instant, et sans réfléchir, je mis le livre dans ma poche, au lieu de le jeter sur un meuble. C'était providentiel ! Qu'aurais-je fait sans ce livre ?

“ Pour l'importance de cet acte, il est clair aussi que je ne puis l'apprécier suffisamment ; mais néanmoins c'est pour ma foi que je souffre et que je suis chassé à tout jamais de ma maison paternelle. Puisque le bon Dieu me soutient et me favorise ainsi maintenant, il faudra qu'il me donne bien plus de grâce encore quand je serai de fait incorporé à son Eglise... Savez-vous, mon Père, que je suis devenu énormément catholique durant ces quatre ou cinq jours !... Mais voici une raison dernière. Prisonnier dans cet hôtel, je n'en étais pas encore sorti, lorsque, il y a un quart d'heure à peine, l'idée et l'envie de sortir s'emparent de moi, au point que, n'y tenant plus, je descends dans la rue sans savoir où je veux aller. La réflexion et la